

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 4 (1901)
Heft: 170

Artikel: Menus propos
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-285325>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Menus propos

Consultation moderne style. — Un enfant tousse la nuit. La mère s'alarme. Elle croit reconnaître le croup.

Vite, elle téléphone à son docteur. L'esculape, qui se soucie peu de sortir, riposte :

— Apportez l'enfant à l'appareil, et faite-le tousser.

La mère obéit ; l'enfant tousse.

— Pas deux sous de croup, dit le docteur. Je vais me rendormir, faites comme moi.

Le fait se serait passé, non en Amérique mais à Paris. A quand les amputations par téléphone ?

Pour courir sans s'essouffler. — La course produit l'essoufflement. Pourquoi cela ? Parce que nous ne savons pas respirer quand nous courons.

C'est ce qu'un savant anglais, M. de Stewart, vient de démontrer.

Nous aspirons l'air par la bouche. Erreur, il faut l'aspirer par le nez.

Deux aspirations de ce genre doivent se suivre, la première plus longue que la seconde. Après quoi nous pouvons procéder à une expiration par la bouche, selon la méthode vulgaire. Et ces trois mouvements doivent durer quatre temps, réglés sur la cadence du pas.

M. Stewart recommande d'avoir les fosses nasales libres et de ne pas remuer les bras. Par exemple, il est très bon de courir les mains derrière le dos.

Il paraît que des expériences ont été faites, et qu'elles ont été concluantes.

Allons, tant mieux !

L'endroit le plus sec du globe. — D'après certains géographes, l'endroit le plus sec du monde serait une région du Pérou où se trouve la ville de Payta.

Sur ce point du globe, il pleut une fois tous les sept ans. Dans ce pays, les botanistes rencontrent des plantes spéciales, d'une sobriété à toute épreuve. Les graines de ces plantes demeurent jusqu'à sept ans dans le sol avant de germer. Après quoi, elles produisent de longues racines qui s'enfoncent au loin dans le sol pour y trouver quelque soupçon d'humidité.

Il ne pleut guère plus souvent à Aden où de magnifiques citernes sont aménagées de manière à recueillir et conserver pendant plusieurs années les eaux de pluie, les seules que l'on ait. Aussi est-on rationné pour l'eau.

Avis aux rhumatisants, qui tiennent à passer au sec leurs villégiatures.

L'Etat protecteur de la vue. — Les Yankees sont gens qui « ont l'œil », et des gens qui ont l'œil ne peuvent s'intéresser fortement à tout ce qui concerne les yeux. Or, les yeux vont mal, aux Etats-Unis. La myopie, depuis quelque temps, fait de terribles ravages. Ces ravages sont même si grands que les législateurs sont émus et ont émis l'intention de prendre des mesures énergiques.

La législature de l'Etat de New-York, donnant l'exemple, a mis à l'étude un projet de loi, lequel, considérant que la lecture immodérée de journaux imprimés en petits caractères est la cause principale de la décadence des facultés visuelles à New-York, décide qu'il sera interdit aux directeurs de journaux de faire



Le Général

Christian DE WET

surnommé « l'insaisissable », le héros bœr de la guerre sud-africaine.

servir à l'impression de leurs feuilles des lettres au-dessous du numéro 8.

Voilà qui prouvera, une fois de plus, que les Américains prisent exclusivement les grands caractères.

La bosse des mathématiques. — Voulez-vous savoir si votre fils sera mathématicien ? Regardez sa tête et palpez son crâne. Le conseil est vieux, mais les vieilles choses reviennent facilement sur l'eau. Demandez aux amateurs de clichés anticléricaux.

La bosse des mathématiques, au dire des modernes phrénologues, consiste en un renflement de la partie externe et supérieure du rebord orbitaire. Ce renflement est particulièrement sensible du côté gauche.

Mœbius remarqua la bosse caractéristique sur le portrait de son grand-père qui était un savant géomètre. Il remarqua, d'autres part, l'absence de cette bosse sur le crâne des hommes peu enclins au goût des chiffres, par exemple sur le front des poètes et des musiciens. Point de saillie du bord orbitaire sur le front de Goethe, ni sur celui de Beethoven ; et le sourcil des femmes, qui sont rarement mathématiciennes, s'achève sur une paroi lisse, verticale, qui ne trahit aucune hypertrophie de la substance cérébrale.

Les souverains et le tabac. — Le roi Humbert, grand fumeur jadis, avait renoncé au tabac. Il n'y a plus maintenant, parmi les chefs d'Etat que l'empereur François-Joseph d'Autriche et le président Kruger, qui fument avec passion.

L'Empereur François-Joseph fume des havanes. Ses cigares sont fabriqués spécialement, au prix de 2.000 florins le mille ; son tabac est choisi parmi les meilleurs plants de la Havane, séché avec un soin extrême, et ses cigares sont fabriqués par un personnel de confiance. Chaque boîte de cent cigares est scellée et plombée par un employé du consulat autrichien ; elles sont expédiées par la « malle diplomatique », que les douanes n'ont pas le droit d'ouvrir. Quant au président Kruger, il fume la pipe et cela avec ferveur du matin jusqu'au soir, sans interruption.

Le nouveau roi d'Italie ne fume pas ; le tsar Nicolas fume la cigarette, mais peu ; les rois de Grèce, de Roumanie, de Suède, de Danemark,

le prince de Bulgarie, l'empereur Guillaume II fument tantôt le cigare, tantôt la cigarette, mais irrégulièrement ; ce sont, comme on dit, des « fumeurs de dimanche ». Guillaume II fume surtout pour faire plaisir aux collectionneurs allemands ; car il en est qui collectionnent ses bouts de cigare !

Il n'y a pas quinze ans, tous ou presque tous les souverains, fumaient énormément et à leur exemple tout le monde se croyait obligé de fumer sans interruption. L'empereur Frédéric adorait la pipe et fumait si fort, qu'on a voulu attribuer à l'abus du tabac le cancer à la gorge qui l'a tué. Bismarck ne laissait jamais refroidir sa grande pipe d'étudiant de Göttingen. L'empereur Guillaume 1^{er} exterminait chaque jour un nombre considérable de grands et lourds cigares ; tous ses généraux et ministres, excepté de Moltke, fumaient comme des cheminées d'usine ; le roi Guillaume III des Pays-Bas aussi était un fumeur fervent ; de même, le premier prince de Bulgarie, Alexandre de Battenberg, adorait le cigare, la cigarette et la pipe courte.

Si les souverains se déclarent contre le tabac, la consommation de celui-ci risque de s'en ressentir, car les rois sont les gens qu'on imite, et il suffit parfois d'un royal caprice pour faire prospérer ou tomber dans la décadence telle ou telle branche d'industrie.

La peste. — M. Proust a fourni à l'Académie de médecine de Paris quelques renseignements sur la peste. Il déclare que le nombre de décès occasionnés par cette maladie en 1900 a dépassé 24.000.

C'est pendant les mois les plus chauds que la peste diminue pour augmenter de nouveau en septembre.

Un double monstre. — M. Chapot-Prévost fait une communication sur un nouveau cas monstre double observé par lui à Vienne. Il s'agit de deux Chinois réunis au niveau du sternum par une masse charnue et catilagineuse. Les rayons X ont permis de constater qu'ils ont chacun un cœur indépendant et bien placé.

Ces deux Chinois ont commencé à parler à un an et demi, et n'ont marché qu'à trois ans. Il sont tous les deux intelligents, mais inégalement.

Leurs fonctions sont assez indépendantes. L'un peut-être éveillé pendant que l'autre dort. Cependant un jour que l'un d'eux prit du wis-ky, ce fut l'autre qui manifesta les signes d'ivresse.

Etat civil

PORRENTRU Y

Mois de Février 1901.

Naissances.

Du 1^{er}. Badet Marie-Anna fille d'Anna, eor-donnrière, de Fregécourt — Du 2. Jeannerat Victor-Lucien-Marie, fille d'Adrien, employé au J.-S., de Montenol, et de Joséphine née Ritzenthaler. — Du 4. Fischer Louise-Marie-Madeleine, fille de Pierre-Joseph, guillocheur de Delle, et de Marie née Aubry. — Du 6. Theurilat Auguste-Alfred, fils d'Auguste, fabricant de pierres de St-Brais, et de Marguerite née Pier-son. — Du 14. Ruf Rosalie, fille d'Adolphe, brasseur de Pfaffenberg, duché de Bade, et de Rosa née Lauper. — Du 14. Ruf, enfant mort-né, fille d'Adolphe, brasseur, de Pfaffenberg, duché de Bade, et de Rosa née Lauper. — Du 15. Haas Lisa, fils de Jean, horloger de Wal-liswyl (Wangen), et de Marie-Thérèse-Eugénie née Bouju. — Du 19. Roueche Georges-Joseph-Albert, fils d'Isidore, monteur de boîtes de Lu-gnez, et de Maria née Bron. — Du 18. Jeanne-ret Marie-Georgette, fille de Gustave, guillocheur du Locle, et de Marie Bègue née Bouduban. — Du 26. Hall Georges-Antoine, fils de Charles-Joseph, typographe de Neuchâtel, et de Louise née Poffet. — Du 28. Rolando-Germaine, fille de Giovanni-Luigi, machiniste de Turin, et de Anna née Mussa.

Mariages.

Du 18. Schmitt Florenz, domestique de Win-kel, (Alsace), et Luttmann Marie-Mathilde, ser-vante de Danjoutin. — Du 23. Gigandet Char-les-Alfred, monteur de boîtes de Rossemaison, et Corbat Bertha-Elisa, horlogère de Vendlin-court. — Du 23. Buchwalder Flavien-François-Joseph, employé au gaz, de Bure, et Nicol Elisa-Marie Joséphine de Porrentruy.

Décès.

Du 6. Frieden Louise de Rapperswyl, née en 1882. — Du 8. Ballinari Victor-Antoine, fils de Frédéric et d'Henriette Berrut-Maréchaud de Bellinzone, né en 1901. — Du 9. Greber Gus-tave, commissionnaire de Reichenbach, né en 1862. — Du 9. Comment Elisabeth née Sauvain, de Courgenay, née en 1814. — Du 10. Gaidry Anne-Victoire, rentière de Membrey, Haute-Saône, née en 1824. — Du 11. Chételat Louis-François-Adrien, monteur de boîtes de Mont-sevelier, né en 1866. — Du 13. Jolissaint née Labeuche Emilie, veuve de Henri Gentit, née en 1819. — Du 14. Plumez Marianne, cui-sinière de Chevèze, née en 1837. — Du 16. Nappez Marie-Joséphine, journalière, de Che-vèze, née en 1837. — Du 18. Bernard Léonie, cultivatrice d'Audincourt, née en 1882. — Du 21. Maillat Désiré, monteur de boîtes de Court d'aux, né en 1850. — Du 23. Chappatte Jeanne Elisa, fille de Léon et de Elisa née Baour des Bois, née en 1901. — Du 27. Fluri Marie-Alice, fille de Joseph, et de Marie Schuch-t née Schlosser de Bonningen, née en 1899. — Du 28. Ory Paul, étudiant de Develier, né en 1883.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 168 du Pays du Dimanche :

658. ANAGRAMME.

Garonne. Argonne.

659. RÉBUS GRAPHIQUE.

Un cavalier seul ne fait pas de poussière.

660. LOSANGE.

C
C E A R
V O T E R
C O R A L I E
C A T A R A C T E
R E L A C H E
R I C H E
E T E
E

661. LOGOGRIPHE.

Manne. Anne.

Ont envoyé des Solutions partielles : MM Emile Mercerat, instituteur à Sonvillier; Appo-line Froidevaux à Saignelégier; Lubin envoyé d'ambassade extraordinaire à Chaux-de-Fonds, le 31 mars 1901; Le caricaturiste des bords du Dnieper; Le dépisteur des poissons d'avril à Porrentruy; Les deux héros boers de Wet et Botha; Les boudeuses de la grand Rue à Por-rentruy.

666. CHARADE.

Sur la table mon premier;
En musique mon dernier;
Sage en Grèce mon entier.]

667. SYNONYMES.

Les Synonymes des mots suivant formeront par leurs initiales le commencement d'un pro-verbe :

Casser. — Habile. — Arrivée. — Quittance.
— Unir. — Élève. — Têtu. — Estampe. —
Tsar. — Equilibrer.

668. CONTRAIRES.

Les Contraires des mots suivants formeront par leurs initiales la fin du proverbe :

Clair. — Heur. — Activité. — Querelle. —
Unité. — Elever. — Ame. — Vif. — Igno-rant. — Sommel.

669. MOT CARRÉ SYLLABIQUE.

X X X X X X X 1^{er} Fils de David.
X X X X X X X 2^o Quadrupède d'Amérique.
X X X X X X X 3^o Héroïne de la Fronde.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 16 courant.

Publications officielles

Avis aux propriétaires. — Les réclama-tions d'indemnités pour dommages aux pro-priétés causés par les exercices militaires doi-vent, pour être valables, être adressées dans un délai de cinq jours au commandant de trou-pes qui les ont causées, et si cet officier n'est plus au service, au commissariat des guerres du canton.

Convocations d'assemblées.

Les Bois. (11^e section) le 7 à 2 h. à la mai-son d'école du Cerneux-Godat pour voter le budget, fixer le prix des encrannes, s'oc uper de vente de bois et du traitement du Président.

Les Enfers. — Assemblée des deux sec-tions le lundi 8 à 9 h. du matin pour passer les comptes, nommer un régent, s'occuper d'un chemin et de demande de bois.

Rèclère. — Le lundi 8 à l'heure ordinaire pour décider si l'on achètera une pompe à in-cendie.

Vermes. — Assemblée bourgeoise le 14 à midi pour décider si l'on révisera le règlement sur la jouissance des bons communaux.

Moutier. — Arrondissement d'état-civil : assemblée le 14 à 10 h. pour passer les comp-tes.

Bons mots

Une noce sort de la mairie, où des « oui » assez mornes viennent d'être échangés.

Juste à ce moment, la pluie commence à tomber.

Alors le fiancé, très nerveux :

— Allons, bon ! Encore un embêtement.

Savez-vous quelle différence il y a entre Jules Verne et M. Loubet ?

— ???

C'est que Jules Verne a écrit *Vingt mille lieues sous les mers*, et que M. Loubet a fait venir *vingt mille maires sur les lieux*.

Cote de l'argent

du 3 avril 1901.

Argent fin en grenailles. fr. 103. 50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 105 50 le kilo.

L'éditeur : Société typographique de Porrentruy.

Abattoirs de la municipalité de Porrentruy

Etat du bétail abattu pendant le mois de Mars 1901.

Noms des bouchers	Chevaux	Bœufs	Vaches	Génisses	Taureaux	Veaux	Porcs	Moutons	Chèvres	Chaufrage	Recettes Fr. Ct.
Buchwalder	—	3	1	3	—	16	18	7	—	—	116 —
Courbat	—	4	2	—	—	17	9	4	—	—	89 50
Oser	—	2	2	1	—	11	15	9	—	—	90 50
Grimler Th. Vve.	—	2	1	—	—	9	8	2	—	—	52 50
Grédy P.	—	1	2	—	—	6	5	1	—	—	41 —
Pinaton E.	—	3	5	2	—	22	17	6	—	—	143 —
Voillat Gust.	—	4	1	—	—	10	11	1	—	—	73 —
Scherrer E.	—	—	4	1	—	15	9	3	—	—	78 50
Grimler Paul	—	4	1	2	—	21	11	6	—	—	108 50
Charles Schick	—	1	4	2	—	7	—	—	—	—	59 50
Particuliers											
Wenger	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	7 —
Froidevaux	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	2 —
Total	—	24	24	11	—	134	104	39	—	—	861 —